[Le français en Algérie](http://lefrancaisenpartage.over-blog.com/pages/Le_francais_en_Algerie-2657222.html%22%20%5Co%20%22Le%20fran%C3%A7ais%20en%20Alg%C3%A9rie)

Petite histoire linguistique de l'Algérie (histoire approximative!)

Malheureusement, j'ai beaucoup de difficultés à trouver des informations fiables sur la situation du français en Algérie. L'Algérie offre plusieurs visages : de par son histoire, c'est le pays du Maghreb qui a connu la plus longue présence française. Apparement, "l'arabe dialectal" (il y aurait plusieurs formes, donc j'utilise ce terme générique) serait la langue d'une grande partie de la population (environ 60 %)  tandis que le berbère (pareillement, il y a plusieurs variations de cette langue en kabylie) serait parlé par environ 40 % de la population. Ces chiffres étaient inversés avant la colonisation française. La population originelle d'Algérie semble être les Kabyles, mais l'Algérie (autrefois chrétienne, pour la petite histoire) a été envahie par les arabes. La langue arabe a donc été depuis lors la langue des "dominants" mais jamais majoritairement parlée jusqu'à... la colonisation française. J'ai lu que l'administration a préféré favoriser l'arabe plus que le kabyle, je ne sais plus pour quelle raison exacte.
Comme si ce n'était pas assez compliqué comme cela, une grosse population d'immigrés de France, d'Espagne et d'Italie notamment se sont installé en Algérie au XIXe et XXe siècle, jusqu'à l'indépendance et parlaient essentiellement le français. Je ne crois pas qu'à l'époque beaucoup d'européens se sont mélangé avec les algériens, qu'ils soient kabyles ou "arabes". Bref, il y a eu la guerre d'indépendance, les européens auraient pu rester vivre en Algérie d'après les traités, mais voilà que surgit l'OAS qui essaie de terroriser les partisans de l'indépendance algérienne (et accessoirement de faire un putch contre De Gaulle) pour qu'ils ne réussissent pas dans leur projet. Résultat, une sorte de guerre civile qui obligea quasiment tous les européens à partir ou repartir vers la France.
Du coup, le pouvoir algérien a eu les boules sévères et s'est dit "on va arabiser le pays pour retrouver nos racines" (racines qui étaient berbères mais bon ils ont décidé que c'était l'arabe parce que sinon ça n'aurait pas été assez compliqué).
Du coup, bien que ce soit le deuxième pays francophone au monde, semble-t-il, l'Algérie ne reconnaît pas le français comme langue officielle alors que d'autres pays comme le Maroc ou le Sénégal où l'on parle moins le français le reconnaisse.
Mais ça ne s'arrête pas là, sinon on pourrait encore suivre une certaine logique. Leur langue officielle est donc l'arabe classique et depuis 2002 le berbère est aussi reconnu. Sauf que l'arabe classique n'est pas une langue algérienne même si la langue algérienne puise dans l'arabe classique en grande partie, un peu comme le français dans le latin. Non, les algériens qui ne parlent pas le berbère parlent une langue appelée le darija, une langue issue de l'arabe mais à la sauce algérienne avec un mélange de kabyle, de français et sûrement d'autres langues encore. Ce qui fait que beaucoup d'algériens ne maîtrisent pas leur langue officielle. Au niveau des élites, elles ont apparement de la logique dans les idées puisqu'elles militent pour l'arabisation de leur pays mais envoie leurs enfants dans des écoles françaises, ce qui montre à quel point ils croient en ce qu'ils disent. "Faites ce que je dis, pas ce que je fais" comme ils disent. Pas assez schizophrène pour autant, l'Algérie a décidé de quitter la francophonie sans doute à cause du passé colonialiste et sans doute pour punir cette partie française en soi (on est trop français, on n'est pas assez pur, pas assez arabe, il faut qu'on oublie le français et que l'on arabise).
Au niveau de l'école, il existe encore pas mal d'universités qui dispensent leurs cours en français. Mais ce n'est pas forcément facile (apparement) car le gouvernement s'évertue à faire oublier et disparaître le français avant, en faveur de l'arabe (sans que cela donne des opportunités de poursuivre des études, mais c'est un peu comme le latin chez nous, ça peut être intéressant et intellectuellement stimulant, mais ça ne sert pas à grand chose dans le monde du travail à part être prof de latin).
De ce tableau, il semble que peu d'algériens parlent le français (ce que je croyais), mais j'ai déjà vu plusieurs fois le nombre de 16 à 22 millions de francophones avancé pour l'Algérie (sources :  <http://www.senat.fr/colloques/actes_mondialisation_francophonie/actes_mondialisation_francophonie10.html>
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Algérie#Langue](http://fr.wikipedia.org/wiki/Alg%C3%A9rie#Langue) ).
Il faut aussi ajouter que le français est parfois la langue maternelle d'enfants dont les parents ont décidé de les éduquer en français, que beaucoup d'algériens suivent entre autre sur leur télé des émissions françaises grâce à la parabole et que ce serait l'une des raisons du retour de cette langue. De plus, le français est toujours vu comme un instrument d'ouverture sur le monde et un outil de réussite professionnelle. Sans compter qu'une grande communauté algérienne vit en France et est en contact avec l'Algérie (plus de 800 000 personnes).